

Ces entreprises qui recruteront quand même en 2012

Dans un contexte de crise financière mondialisée, des recruteurs gardent le cap et prévoient d'intégrer de nouveaux collaborateurs. Tour d'horizon des intentions d'embauche.

BNP Paribas, Areva, PSA... Après les annonces de centaines de suppressions de postes, la crainte d'une chute de l'emploi refait surface. Néanmoins, malgré un contexte incertain et un relatif attentisme, de nombreuses entreprises veulent y croire et annoncent des recrutements. « Mis à part des secteurs en difficulté comme l'automobile et la banque d'investissement, les résultats des entreprises sont plutôt bons. Même si elles manquent de visibilité, elles continuent d'embaucher », indique Damien Leblond, cofondateur du cabinet de recrutement Selescope.

La banque affiche sa prudence

Malmenées en Bourse et menacées de faillite, les banques ont réduit la voilure. Au lieu des 30 000 recrutements affichés en 2011, elles misent plutôt sur la moitié en 2012. Si certaines, comme BPCE et le groupe Crédit agricole affichent de solides prévisions – respectivement 4 000 et 5 000 embauches (1) –, beaucoup se montrent prudentes. La Société générale préfère ne s'exprimer sur aucun chiffre, mais précise qu'elle continuera de recruter en 2012, notamment dans la banque de détail, où les besoins sont importants. C'est en effet dans cette

branche que se concentre la majorité des recrutements, notamment pour des postes de chargés de clientèle, de chargés d'affaires ou de gestionnaire de patrimoine en agences.

Même syndrome dans l'assurance, qui bien que prudente, reste dans les rangs. Confronté au vieillissement de sa population et aux

nombreux départs à la retraite, le secteur embauche en priorité des jeunes et prône l'alternance. « Plus de 50 % des collaborateurs que nous recrutons ont moins de 30 ans. En 2012, nous embaucherons 300 personnes en CDI, dont un tiers d'informaticiens et deux tiers d'experts métier, par



Carlos Goncalves, dirigeant et cofondateur de Jobintree.

« COMMERCIAUX RECHERCHÉS ! »

« **N**ous observons un effondrement des annonces sur les postes opérationnels comme le marketing, les ressources humaines ou la communication. Les cadres qui occupent des fonctions transversales sont menacés. Cela ne veut pas dire que 2012 sera une année noire en termes d'emplois, car les postes de commerciaux ou de techniciens resteront très recherchés ». • v. f.

Les événements emploi de L'Express

Job Rencontres organise 18 Salons de recrutement en 2012 à Paris, Lille, Lyon, Bordeaux et Marseille.

Tous les renseignements sur ces événements sur www.jobrencontres.fr
♦ Mercredi 15 février 2012

27^e édition
Paramédical - Le Salon emploi des infirmiers.

De 10 à 18 heures, espace Champerret, Paris (XVII^e).
Entrée libre.
Rens. :

www.kavesta.fr

♦ Jeudi 16 février 2012
65^e édition

Carrefour des carrières commerciales.

De 10 à 18 heures, espace Champerret, Paris (XVII^e).
Entrée libre.
Rens. :

www.jobrencontres.fr



exemple des actuaires, des gestionnaires de risques, des responsables souscription... », explique Frédérique Bouvier, directrice des recrutements d'Axa France.

Autre locomotive de l'emploi, la grande distribution continue d'afficher de belles perspectives. Tous les acteurs recrutent en masse : Carrefour, Auchan, Casino... prévoient chacun entre 500 et 800 embauches, notamment de jeunes diplômés. Les postes concernent des profils de chef de rayon, de manager ou de vendeur. Cette bonne santé s'explique par la multiplication des surfaces de proximité de moins de 1 000 mètres carrés en centre-ville comme Carrefour City, Carrefour Contact ou Daily Monop. Autre signe d'optimisme : la diversification de la grande distribution dans les services « drive » (le client passe par Internet la commande qu'il va récupérer en voiture). Leclerc, Carrefour et Auchan ont lancé les leurs. Bientôt, Cora et Monoprix feront de même, créant des postes de préparateurs de commandes, de responsables de secteur et de directeurs d'entrepôts.

L'informatique vise les profils de haut niveau

Les SSII restent et resteront les principales pourvoyeuses d'emplois en 2012. D'après le Syntec numérique, « le niveau d'activité reste bon et les projets continuent. Les budgets et les recrutements prévus pour les six prochains mois ne sont pas remis en question. 3 entreprises sur 4 maintiendront les embauches de cadres prévues ». Dans le secteur, les profils recherchés sont très pointus et les entreprises peinent à recruter des candidats compétents dans les domaines de la mobilité embarquée, du *cloud computing*, de la robotique ou de la sécurité informatique. La tendance est similaire dans les télécoms, qui restent actives

en termes d'embauches. Orange France Télécom prévoit ainsi 2 500 recrutements en 2012, principalement d'ingénieurs (informatique, gestion de projets, réseaux...) ainsi que des architectes réseaux.

L'industrie vire au tertiaire

Départs à la retraite, population vieillissante... l'industrie a besoin de forces vives pour renouveler sa pyramide des âges. Selon l'Union des industries et des métiers de la métallurgie (UIMM), le secteur va recruter entre 60 000 et 80 000 personnes par an sur les cinq prochaines années. Parmi les recruteurs, on compte les grands noms de l'aéronautique (Airbus, Safran, General Electric), du secteur ferroviaire (SNCF, Alstom, RATP...) ou du BTP (Bouygues Construction, Vinci, Spie, Eiffage...) dont les carnets de commandes sont pleins. Les recrutements dans ce secteur ont cependant évolué ces derniers mois. Les nombreuses délocalisations ont laissé place à une forte tertiarisation de l'industrie. Résultats : moins de postes opérationnels mais davantage d'offres dans les bureaux d'études ou les départements de R&D.

Dans le secteur énergétique et du développement durable, les projets sont légion : construction de centrales photovoltaïques, de barrages hydrauliques... En conséquence, les recrutements se maintiennent. Veolia Environnement affiche 13 000 embauches, dont 5 000 CDI, et EDF en envisage pour sa part 5 000, soit autant qu'en 2011, à des postes d'ingénieurs en exploitation nucléaire ou en génie civil. Les profils les plus recherchés sont bien souvent ceux d'ingénieur, mais également de technicien expert dans un domaine précis (chaudronnerie, solaire, génie civil...). ●

VALERIE FROGER

(1) EfinancialCareers, octobre 2011.